

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18694 - 72ÈME ANNÉE

Dimanche, second tour de l'élection présidentielle

Barrer la route à l'extrême droite



Une lourde responsabilité pèse sur les votants de dimanche.

Dimanche se déroulera le second tour de l'élection présidentielle. Deux candidats sont en lice, Emmanuel Macron et Marine Le Pen qui représente l'extrême droite. Après le premier tour, de nombreux appels à barrer la route à l'extrême droite sont venus de tous les horizons.

Comme en 2002, le second tour de l'élection présidentielle dimanche verra la présence d'un candidat d'extrême droite. Le contexte a bien changé. Alors qu'en 2002, Jean-Marie Le Pen n'avait pas obtenu 4 % à La Réunion, en 2017, Marine Le Pen a reçu 23 % des suffrages, soit un meilleur score qu'en France. Plus de 40 % des citoyens n'étaient pas allés voter. Plus de 82.000 ont glissé un bulletin Le Pen, c'était un record. L'affaiblissement du PCR a permis à un vote d'extrême droite de se développer, alors qu'en 2002 le Parti communiste réunionnais était un rempart à ce phénomène.

Le soir du premier tour, le PCR a pris position pour le vote de demain. Il saluait la percée de Jean-Luc Mélenchon et appelait à barrer la route à l'extrême droite. Le PCR n'a pas varié de cette ligne de conduite. Elle a notamment été illustrée par la présence d'une délégation conduite par le secrétaire général Maurice Gironcel, mardi à Saint-Denis lors du rassemblement contre l'extrême droite.

Outre le PCR, d'autres partis politiques implantés à La Réunion ont appelé à la même décision. S'y ajoute la décision de la plupart des syndicats à faire barrage à l'extrême droite.

Bloquer la montée du FN

La mobilisation contre le Front national est moins importante qu'entre les deux tours de l'élection présidentielle de 2002. Pas de rassemblement spontanés de lycéens au lendemain du premier tour, le 1er mai n'a pas été une grande manifestation anti-Le Pen. Des maires ont même annoncé qu'ils n'appellent pas à faire barrage à l'extrême droite.

En France, c'est le même constat. Ce n'est plus l'unanimité de 2002. Arrivée en 4e position au premier tour, la France insoumise a donné comme indicateur le résultat d'une consultation auprès des personnes qui soutenaient la candidature de Jean-Luc Mélenchon. Près de 35 % d'entre elles ont affirmé vouloir voter pour Emmanuel Macron, et 65 % des participants à la consultation se sont prononcés pour l'abstention, le vote blanc.

La progression des idées de l'extrême droite a joué un rôle, tout comme le rejet de la classe politique qui gère le système. L'identité du candidat opposé à Marine Le Pen joue également. Emmanuel Macron a en effet participé au gouvernement sortant. Il a donc soutenu la « loi Macron » et la « loi travail ». En France, des centaines de milliers de travailleurs ont défilé l'an dernier contre cette dernière loi qui facilite notamment les licenciements. Impossible dans de telles conditions que les syndicats puissent appeler à voter Macron, à la différence des organisations patronales et des partis de l'alternance.

Pas une voix pour Le Pen

Le choix du PCR et des syndicats est donc clair : pas une voix pour l'extrême droite. Marine Le Pen défend en effet un programme plus dangereux que celui d'Emmanuel Macron, car elle est la porteuse d'un parti de divisions qui véhicule une idéologie raciste à l'opposé de ce qui a réussi à cimenter la cohésion de la société réunionnaise.

Le vote du 7 mai sera essentiel. Il place chacun devant un choix très clair : empêcher l'élection à la tête de la France du candidat de l'extrême droite.

M.M.

In kozman pou la rout

« Si lo ra i bouj pa sé pars lo shat lo zyé lé pa bien fèrmé »

Lo ra i koné lo shat la pa son kamarad é dann shak sirkonstans la vi li pran in risk kan li sava li mèm kiso pou ral in pti poulé dann son ni, kiso pou vol in n'afèr pou li manzé, kiso pou lé fé in tour. Lo shat i vèy é antansyon lo ra si lo shat i lans déyèr li, pars lo shat lé rapid a pa dir koman. Romark lé dé lé rapid toulbon. An plis lé dé lé malin é si lo ra i romark lo shat la mète ali dsi son parkour, si li fé sanblan li lé pa la avèk sa. Si li fé sanblan li l'aprè ropozé lé sir ké li dor in sèl zyé, sansa in sèl zorèy si zot i vé... Mé vyé ra, li koné bien vyé sha é si momandoné li oi li lé an danzé, li méfyé ! Konm i di : pridans i tonm gro momon la sirté é si ou lé pa pridant prépar aou pou in tablatir ariv pou ou sank ou i atann. Alé ! Mi lèss azot kass z'ot koko la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Edito

L'émergence de nouvelles luttes

Ce dimanche, le second tour de l'élection présidentielle va clore un scrutin qui marque la fin d'un cycle. Les partis qui gouvernent la France depuis la fin de la Seconde guerre mondiale seront absents. Telle a été la décision des électeurs lors du premier tour.

À La Réunion, le résultat a été identique. De plus, dans une majorité de communes, les votants ont choisi de placer en tête du scrutin un candidat qui n'était pas soutenu par le maire en place. Dans notre île, compte-tenu du chômage massif, les municipalités sont souvent le premier employeur dans le territoire des communes. Les services municipaux fonctionnent aussi avec de nombreux précaires pour qui un emploi aidé à la mairie ou une association paramunicipale est la seule manière de sortir temporairement du chômage. Comme l'élection présidentielle ne remet pas en cause les intérêts immédiats de ces élus, la pression est moins forte que lors des municipales. Le résultat est un vote protestataire, et une forte abstention.

L'après présidentielle est aussi annoncé comme le début d'un cycle de luttes. Lors du 1er mai, les syndicats ont appelé à renforcer la lutte, quel que soit le résultat du scrutin. Du côté des partis politiques, le PCR souhaite amplifier le rassemblement pour la responsabilité. L'abstention et le vote pour des candidats qui se présentent comme anti-système soulignent une défiance à un ordre établi qui n'arrive pas à régler les problèmes. C'est la confirmation de la justesse du combat mené depuis 1959 par le PCR : la départementalisation n'est pas applicable, un nouveau cadre doit être établi.

À l'appui de cette ligne, le PCR présente des candidats aux législatives qui s'inscrivent dans la volonté de renouveler le personnel politique. Jeudi, c'était l'annonce de la candidature de Julie Pontalba dans la 1ere circonscription à Saint-Denis. Ce samedi, c'est la présentation de celle de Gilles Leperlier.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Otè

In motèr i tap dsi troi pate !

Mi koné pa si zot lé konm moin, mé kan i fé in kanpagn pou zéléksyon prezidansyèl, moin na konm l'inpréson i parl in bonpé z'afèr, mé nana an parmi désèrtènn shoz i konsèrn pa moin pou vréman. Sirtou koméla, inn foi ké moin konm d'ot, nou na konm lo santiman ké lo kad ni viv dodan i pèrmète pa nou ansort anou dann l'arozoir nou lé pri anndan.

Pars nout kad prinsipal sé lo kad départman, donk lo kad la loi 19 mars 1946. 19 mars 1946 ? Sa lé bien loin zot i kroi pa é La Rényon zordi la pi ditou parèy La Rényon l'ané 1946. Kisoï pou la popilasyon ! kisoï pou nout l'anvironeman ! Kisoï pou la modèrnité nou lé d'dan ! Parl pi nout gran l'anvironeman avèk bann nouvo gran puisans konm l'Inn, La Chine, l'Indonésie. Kisoï ankor la démografi ! Kisoï pou lo danzé environemantal !

Lé vré koméla nana la réjyonalizasyon, mé dizon sé in sinp rotoush pou nou, mé pa in shanjman konm lé nésésèr pou amenn anou pou trouv lo solisyon k'i fo pou rézoud nout prop problèm. Akoz mi di nou ? Pars si gouvèrnman lété kapab trouv lo bon solisyon pou nou, sa i fé lontan ké li nora trouvé. Konm i di souvan défoi nout péi lé atipik : ni dévlopé, ni sou-dévlopé, ni rès an plas ni an mouvman mé dsi la koup bann néo kolonyal.

Ala pou sa, mi di azot la kanpagn i tourn otour d'in bann késtyon i konsèrn pan ou san pour san. Donk i pé pa vréman intèrès amoin, konm moin lé sir in bonpé dalon. Romark kan i ariv d'ot zéléksyon ipé pa non pli poz nout problèm global... Nout problèm global i pass par bann réform nout parti i propoz é toultan i port ar pa atansyon dsi bann réform bien nésésèr dabor nou sar pa konsèrné san pour san épizapré sar konm k'i diré in motèr i tap dsi troi pate.

Justin